

Réseaux sociaux : la série « Adolescence » pourra être diffusée en classe, annonce Élisabeth Borne



Erin Doherty dans le rôle de Briony Ariston et Owen Cooper dans celui de Jamie Miller dans la série Netflix "Adolescence". Netflix

La ministre de l'Éducation nationale a annoncé, dimanche 8 juin, que la série britannique diffusée sur Netflix va être proposée comme support pédagogique dans les établissements scolaires. « Adolescence » explore les ravages causés chez les ados par les contenus masculinistes sur les réseaux sociaux.

La série britannique Adolescence, qui traite des ravages sur les jeunes des contenus masculinistes des réseaux sociaux, va être proposée comme support pédagogique à partir de la quatrième, a indiqué dimanche 8 juin 2025 la ministre de l'Éducation Élisabeth Borne.

Interrogée sur *LCI*, elle a expliqué que le producteur de la série diffusée sur Netflix « **nous a ouvert les droits** » et que le ministère de l'Éducation nationale allait donc « **proposer cinq séquences pédagogiques aux jeunes à partir de cette série** ».

● Santé mentale à l'école : "On va proposer 5 séquences pédagogiques de la série Adolescence aux jeunes dès la classe de 4ème", annonce [@Elisabeth_Borne](#)

▶ [@margothaddad pic.twitter.com/WiNdX8bYhV](https://twitter.com/WiNdX8bYhV)

– LCI (@LCI) [June 8, 2025](#)

Lire aussi : [ÉDITORIAL. Quand la fiction s’empare du réel](#)

Dès la classe de quatrième

Ces extraits de la minisérie, déjà montrée dans les collèges et lycées britanniques, sont « **très représentatifs de la violence qui peut exister chez des jeunes** », et pourront être visionnés « **avec un accompagnement pédagogique à partir de la classe de quatrième** », a précisé [Élisabeth Borne](#).

Outre [Manche](#), Downing Street avait déclaré fin mars que [la série serait diffusée dans les collèges et des lycées britanniques](#) pour susciter le débat et tenter d’« **empêcher que les jeunes garçons soient entraînés dans un tourbillon de haine et de misogynie** ».

De tels supports entendent participer à la sensibilisation au problème de la « **surexposition aux écrans et de la banalisation de la violence sur ces réseaux sociaux** » ainsi que de la propagation de thèses dites masculinistes, des sphères misogynes qui prônent de la violence sur les femmes, argumente [Élisabeth Borne](#).

La série raconte l’histoire d’un adolescent britannique de 13 ans, arrêté dans sa petite ville anglaise et accusé d’avoir poignardé à mort l’une de ses camarades.

Des interrogatoires au poste de police à sa confrontation avec une psychologue, chaque épisode décortique la plongée des enquêteurs dans cette idéologie masculiniste et la manière dont elle a pu influencer le jeune Jamie, ainsi que la sidération de son entourage, et l’impuissance de beaucoup d’adultes face à l’impact de réseaux sociaux qu’ils méconnaissent largement.

Le guide contre l’antisémitisme à l’école actualisé

Interrogée par ailleurs sur le problème de l’antisémitisme à l’école après des tags dans une école primaire au [Havre](#), [Élisabeth Borne](#) a souligné que son ministère allait « **actualiser le guide pour nos chefs d’établissement et pour nos professeurs, pour réagir aux nouvelles formes de l’antisémitisme** ».

Elle a évoqué les « **refus d’enseignement** » ou « **l’antisionisme qui devient de l’antisémitisme** ».